

## CA 08 CH-F : "Saisir la balle au bond..."

**Lecture : Philippiens 3, 7-13**  
**Prédication: Philippiens 3, 12**

Chère communauté de la Conférence

Ces dernières semaines, tout le monde parle du football. Les uns n'en ont jamais assez, les autres en avaient déjà assez avant le début de l'Euro. Quand, il y a plus d'un an, nous avons fixé le thème de la Conférence, nous ne pouvions imaginer que pendant des semaines, la focalisation sur le football prendrait un tour pareillement inflationniste. Le thème de la Conférence ne parle que de "saisir la balle..." – et c'est pourquoi ma prédication ne traitera pas du football, mais bien de la question de savoir quelle est cette balle que nous saisissons en tant qu'Eglise.

Le texte biblique qui fonde le thème de la Conférence est clairement orienté vers le Christ (Philippiens 3, 12) : *Non que j'aie déjà obtenu tout cela ou que je sois déjà devenu parfait; mais je m'élanche pour tâcher de le saisir, parce que j'ai été saisi moi-même par Jésus-Christ.* Dans l'invitation à la Conférence, Walter Wilhelm écrit à ce propos: "Ce Jésus, nous voulons le suivre et être prêts à saisir la balle au bond pour ce qui touche à notre condition de disciples". Nous trouvons là le thème de notre culte. En relation avec ce verset biblique, Paul souligne fortement la raison pour laquelle il s'élanche vers Jésus: " *Il s'agit de le connaître, lui, et la puissance de sa résurrection, et la communion à ses souffrances.*" (3, 10)

Au cours de cette Conférence annuelle, nous avons saisi de cette balle. Trois exemples: (1) Le message du Conseil des évêques à la Conférence générale et le rapport du Conseil stratégique nous ont rappelé le mandat fondamental qui doit nous conduire en tant qu'Eglise et qui est d' "amener des femmes et des hommes à devenir disciples de Jésus Christ, afin de transformer le monde". (2) Ce mandat est reflété dans le Profil de l'EEM : "En chemin avec le Christ – animés par Dieu – tournés vers les humains". (3) En rapport avec un livre de l'évêque Schnase – ouvrage qui sera bientôt publié aussi en allemand - le rapport des surintendants signale cinq pratiques qui permettent de passer à l'action pratique. Pour reprendre notre image: la Conférence annuelle a saisi la balle et reste de la partie.

Vous qui allez maintenant retourner dans vos paroisses, votre monde professionnel, votre famille et le cercle de vos amis, quelle est la balle que vous jouerez ? On nous passe en effet les balles les plus diverses, que ce soit dans le champ religieux ou sur le terrain civil : des balles qui nous promettent bonheur et succès; des balles qui nous poussent à un engagement accru; des balles vantant des représentations religieuses différentes, etc. - Quelle est la balle que vous jouez ?

La balle jouée par une personne indique ce qui attire et motive celle-ci. Pour ma part, je ne peux que dire avec Paul : Christ m'a saisi. Lui, ses paroles et ses actes sont la force qui me motive. Le noyau central de tout travail d'Eglise est là : que des

personnes soient saisies par Christ, le Ressuscité – et que nous, ses disciples, donnions du temps et de l'espace afin que des hommes et des femmes soient saisis par Christ. Est-ce que dans notre vie d'église, nous créons des espaces et consacrons du temps à cette fin ?

Lorsque des personnes, quelque diverses qu'aient été leurs vies antérieures, sont saisies par le Christ, par la puissance du Ressuscité, leur vie est transformée. Trois brefs exemples :

- (1) L'histoire de Paul est celle d'un juste modèle, irréprochable aux yeux de la loi (3, 6 ! ) qui a poursuivi sans pitié les victimes de son engagement passionné, jusqu'à ce qu'il soit subjugué par l'apparition du Ressuscité. A partir de ce moment, il a voulu mettre toute sa vie au service du Ressuscité, pour proclamer sa grâce et appeler à croire en Lui.
- (2) L'histoire de John Wesley est celle d'un homme qui, de façon presque malade, voulait faire tout juste devant Dieu, qui voulait surtout ne pas faire le mal, mais faire autant de bien que possible; il désespérait de lui-même, jusqu'au moment où il a accepté de faire totalement confiance à Jésus qui s'est donné sur la croix. A partir de ce moment-là, il a vécu sur la base du pardon reçu et a donné aux méthodistes une troisième règle, à savoir : utiliser les moyens de grâce afin de pouvoir faire l'expérience de la puissance que l'Esprit de Dieu nous donne.
- (3) L'histoire de la vie de John Newton – dont nous chanterons tout à l'heure le cantique bien connu "Amazing Grace" – a été encore différente. Newton était un individu louche qui faisait des affaires liées au trafic des esclaves. Lors d'une traversée maritime, il contracta le typhus et fut abandonné en même temps qu'une femme noire également malade. Face à une mort prochaine, il perdit toute assurance et constata chez l'esclave noire une espérance irrésistible et une assurance du salut, que lui n'avait pas. Il reconnut qu'il avait vécu égoïstement et loin de Dieu et fit l'expérience du pardon de Dieu. L'esclave mourut et il survécut. Mais il changea radicalement sa façon de vivre. Ce fut une résurrection à une vie nouvelle ici-bas et il chanta l'étonnante grâce de Dieu.

Trois histoires de vies très différentes, qui ont en commun le fait que des personnes ont été saisies par le Christ et la puissance de sa résurrection. A partir de ce moment-là, cette force leur a donné la capacité d'avancer sur des chemins plus difficiles, comprenant des privations et des souffrances, parce qu'elles se savaient soutenues par la puissance du Ressuscité. Pour reprendre l'image de cette conférence, elles ont saisi leur balle.

J'ai lu récemment l'histoire d'un conférencier participant à une rencontre de formation de l'EEM en Allemagne. En réponse à la question de savoir quel est le plus grand danger pour l'Eglise, il a répondu " i s l a m ". Non, il n'a pas dit ce que vous venez d'entendre. Il a dit, en dialecte : "d'Kirch' is lahm" (jeu de mot intraduisible en français), c'est à dire: l'Eglise est mollassonne. Le plus grand danger pour l'Eglise, c'est qu'elle se ramollisse.

Je suis d'accord : le plus grand danger pour l'Eglise, ce n'est pas l'autre grande religion mondiale, mais bien la perte de la puissance de la résurrection. Dans notre Eglise Evangélique Méthodiste, je rencontre – en Suisse comme à l'étranger – de nombreux témoignages de la puissance de la résurrection. Je suis loin de décrire l'EEM comme étant 'i s l a m', mollassonne. Mais le défi est bien réel : il s'agit de saisir la balle au bond, de rester de la partie. Cherchez la présence du Ressuscité ! Priez pour cela ! Confiez-vous à Lui ! – L'exercice quotidien de cette pratique de la foi aura lieu dans le champ de tensions des contraintes et de l'expérience douloureuse des limites et des échecs – les siens propres et ceux des autres.

Trois membres de la communauté de service vont être ordonnés aujourd'hui comme anciens dans l'Eglise de Jésus Christ. Les histoires de vos vies sont différentes, mais vous avez tous déjà commencé à ressentir la puissance de la résurrection. Nous voyons chez Paul que le chemin du disciple n'est pas vraiment une voie bordée de succès, de victoires, d'appréciation et de bonheur; il mène plutôt à des privations, des défaites, la solitude et la souffrance. Mais pour lui, ces obstacles n'étaient plus si hauts depuis qu'il avait commencé à ressentir la puissance de la résurrection. – Etre en route en tant que disciple mène au champ de tensions de ces contradictions. Il en sera de même pour vous en tant que pasteure et pasteurs. Mais face à la résurrection de Jésus Christ, ce qui est négatif a perdu son aiguillon.

En tant qu'évêque, j'entends souvent ce qui n'a pas marché dans l'Eglise, où il y a eu des erreurs, ce que quelqu'un a fait de totalement faux ou ce qui était meilleur dans le temps. On peut apprendre à partir des erreurs; il est donc bon de les identifier. Mais regarder derrière soi n'aide pas à avancer. Au contraire: ce qui nous conduit plus loin, en tant qu'individus comme en tant qu'Eglise, c'est que le Ressuscité marche devant nous. C'est alors que nous nous saisissons de la balle. Puissions-nous rester – avec les termes du Profil de l'EEM – "animés par Dieu", "tournés vers les humains", et être ainsi "en chemin avec le Christ. C'est ainsi que nous resterons de la partie.

Patrick Streiff, évêque

Original: allemand  
Traduct. française: FS/ 24.06.08